

Ras-le-bol des escrologistes !

écrit par ARG0 | 27 juin 2023





Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais en ce moment, c'est la grande offensive des escrologistes. Il fut un temps, béni, où ces stalinistes du climat et de la Terre n'étaient encore qu'une entité marginale, aux relents de crottes de biques du Larzac, partisans de la crasse fraternelle idéologique et corporelle, de ces maquisards du fromage de chèvre pur fièvre de Malte qu'ils écoulaient sur les marchés au détriment des consommateurs imprudents. Ces hordes descendues tout droit du seizième arrondissement pour envahir nos campagnes désertiques, en sabots et chapeaux de paille, vêtus de loques dont même un clodo n'aurait pas voulu, prétendant donner des leçons de vie à nos agriculteurs locaux, prêtaient encore à rire et à sourire. **Mais voilà, fini de rigoler. Ces bougres et ces bougresses se sont structurés, ont fini par créer un parti et par accéder à des postes gouvernementaux, pour mieux nous emmerder.** Et surtout ne pas respecter les beaux principes qu'ils tentent de nous inculquer à coups de taxes par-ci par-là. Au point que lorsqu'on règle ses factures d'énergie, on s'aperçoit finalement que l'on s'éclaire, que l'on roule et que l'on se chauffe principalement à la taxe, source d'énergie inépuisable. Je suis sûr que la Tondelier et la

Rousseau se lavent le popotin dans 600 litres d'eau et roulent en SUV. Et même leurs ministres dits de l'Environnement ou de la Transition écologique ne sont pas en reste. Repas aux homards pour l'un alors que les ressources de la mer se raréfient selon leurs dires, déplacements en avion ou en hélico pour d'autres. Les privations, c'est pour les gueux.

Et puis est venu le temps des coachs en environnement. En fait, il y a des coachs pour tout : pour le sport, l'alimentation, la sexualité, le tri des déchets, l'habillement, les problèmes familiaux, conjugaux, il y en a pour tous les goûts. **À l'heure actuelle, la moitié de la France est coachée par l'autre.** Les gens sont tellement cons qu'il leur faut un coach pour le leur dire. Nous avons rencontré un jour un de ces brillants spécimens dans un supermarché. Je m'apprêtais à prendre des tranches de jambons sous emballage et garanties sans nitrite, qui est un poison mortel pour les intestins, quand un quidam, un coach en consommation, m'a interpellé et m'a demandé si je voulais qu'il m'accompagne au rayon de la découpe où on emballait la charcuterie dans une feuille de papier sulfurisée bien moins polluante. Il était mandaté par une association de consommateurs écologistes et par le magasin. Je lui ai fait remarquer que la charcutaille de ce rayon n'était pas exempte de nitrite, chose qu'il ignorait, mais qu'une des vendeuses m'avait confirmé. On ne l'a plus revu par la suite. Les clients n'étaient pas très contents non plus, vu qu'il avait généré une queue monstrueuse au rayon de la découpe.

J'ai eu plusieurs fois des contacts avec ces anomalies de la nature. Je m'étais rendu un jour au chef-lieu de notre beau département pour consulter un spécialiste. Suite à un arrêt à un feu rouge, j'avais stoppé mon véhicule de sorte qu'il n'empiète pas sur le passage protégé destiné aux piétons. Eh bien, une folle furieuse de l'écologie m'a insulté en me traitant de pollueur et en menaçant de cabosser ma voiture avec son bâton de marche. Réponse immédiate de ma part : *Touche à ma bagnole et je te refais la tronche*. Elle n'a pas insisté. Je l'ai traitée de clocharde mal lavée en plus. Il n'y a pas si longtemps, rebelote : une «charmante»

demoiselle, en bermuda taillé dans un vieux pantalon crasseux, un marcel dégueulasse sur le dos, bouquets de poils aux aisselles, des tongs pourries aux pieds, voulait que je signe une pétition en faveur des éoliennes. Refus de ma part. Comme je montais dans mon véhicule, j'ai eu droit à : «*Vieux con, pollueur.* » Je l'ai traitée de sac à merde et mon épouse lui a conseillé de prendre une douche au Vigor en guise de gel douche. Le vigile a fini par l'expulser, d'autres clients s'étant plaints de cette furie.

Mais là où j'ai touché le fond, c'est lorsque le maire de notre commune nous a écrit que dorénavant, ce serait aux habitants de la commune de désherber le cimetière. En effet, les employés municipaux ne peuvent plus utiliser de désherbant, et le désherbage manuel est une charge de travail trop importante pour eux. Notre maire avait déjà pris un mauvais pli en achetant une camionnette électrique à ses fidèles employés. Depuis, on les voit sillonner les rues du village, riant comme des petits fous. Grâce à l'écologie, nous sommes devenus des serfs, taillables et corvéables à merci. Nous nettoyons déjà les trottoirs, grattons les caniveaux. En plus, il nous faudra amener nos propres outils. Vu mon âge, j'espère être dispensé de cette corvée. Je vais proposer au maire que je veux bien faire le quatrième à la belote avec les municipaux, car je pense que ce doit être leur principale occupation, en dehors de se tourner les pouces et de faire des virées en bagnole électrique.

Ah oui, pour nous remercier, notre premier magistrat nous convie à une réunion dînatoire pour nous expliquer sa décision qui s'inscrit dans une démarche environnementale. Il a même d'autres projets pour nous. Je crains le pire. Je me suis déjà engueulé avec cet hurluberlu car il m'avait écrit pour que je ramasse les déjections de chiens devant chez moi ainsi que les mégots de cigarettes. Or, je ne possède pas de chien et je ne fume pas. J'ai refusé. Je ramasse ma merde, mais pas celle des autres. Chacun la sienne. Il m'a menacé d'une amende. Devant ma décision d'en référer au tribunal administratif, il a laissé tomber.

Pour conclure, le jour de la réunion, il doit nous remettre un dépliant du bon citoyen écologique. Pour nous

récompenser, Vanessa, notre future coach en désherbage, nous fera goûter ses dernières créations : limonade de sureau ou café de gland, chips de carottes sauvages et petits fours à l'oseille sauvage. Une bonne occasion de contracter une dysenterie carabinée ou une gastrite, l'oxalis étant particulièrement acide.

Ma décision est prise : je suis un homme libre, pas un manant du moyen-âge; je n'irai pas à Canossa. Et j'emmerde les écolos. Mâles et femelles, par principe d'égalité.

Argo